

Peer Gynt

Numéro d'inventaire : 1982.00190.2

Auteur(s) : Edvard Grieg

London philharmonic orchestra

Basil Cameron

Type de document : disque

Inscriptions :

- marque : Decca LK 4008

Matériau(x) et technique(s) : carton, vinyle

Description : Pochette en carton contenant une pochette cristal et un disque microsillon 33 tours. Pochette en carton imprimée en rouge. Carré constitué de spirales bleues et marron au recto.

Mesures : hauteur : 30,8 cm ; largeur : 30,8 cm (dimensions de la pochette)
diamètre : 30 cm

Notes : Disque contient : - Face n° 1 : Peer Gynt suite n° 1, opus 46. - Face n° 2 : Peer Gynt suite n° 2, opus 55.

Mots-clés : Musique, chant et danse

Utilisation / destination : musique

Historique : Historique et bref commentaire de l'oeuvre au verso de la pochette.

Élément parent : 1982.00190

Autres descriptions : Langue : français



LK 4008

GRIEG
PEER GYNT
Suites 1 et 2

GRIEG

PEER GYNT

FACE I

Suite N° 1 - Op. 46

- 1^{er} Mouvement : Le matin (Allegretto pastorale)
- 2^e Mouvement : La mort d'Ase (Andante do'oso)
- 3^e Mouvement : Danse d'Anitra (Tempo di mazurka)
- 4^e Mouvement : Dans le Hall du Poi de la montagne (Allegro marcato)

FACE II

Suite N° 2 - Op. 55

- 1^{er} Mouvement : Lamentation d'Ingrid (Allegro furioso)
- 2^e Mouvement : Danse arabe (Allegretto vivace)
- 3^e Mouvement : Le Retour de Peer Gynt (Allegro agitato)
- 4^e Mouvement : Chanson de Solveig (Andante)

THE LONDON PHILHARMONIC ORCHESTRA

Direction : Basil CAMERON

LK 4008

Grieg ne composa jamais d'opéra, bien qu'il en eut projeté un avec son ami l'auteur dramatique norvégien Bjørnson, sur la vie du Héros National Olav Trygvason, dont il existe quelques fragments orchestraux. Il y eut aussi un autre projet (Annljot Gjelline) et une œuvre intitulée Bergliot, pour déclamation et orchestre, composée sur les paroles de Bjørnson. Les rapports de Grieg avec le Théâtre National Norvégien étaient pourtant étroits. La jeune école de compositeurs nordiques, avec Ole Bull à leur tête, contribua beaucoup à établir un drame national, et, à une certaine époque, avec l'appui d'Ibsen, Grieg postula pour être nommé directeur musical au théâtre de Christiania (maintenant Oslo), poste qu'il n'obtint d'ailleurs jamais. Deux de ses œuvres importantes ont cependant rapport avec le théâtre : les deux suites de « Peer Gynt » et la musique de la scène de la pièce de Bjørnson : « Sigurd le Croisé ». Les 8 numéros contenus dans les deux suites de « Peer Gynt », sont choisis parmi 23 morceaux qui furent écrits en 1874. La première suite fut publiée (revue et orchestrée) en 1888, la deuxième suite en 1891. Elles furent d'abord éditées sous forme de duo pianistique. Rien de ce que le compositeur écrivit, même le concerto pour piano, ne fit plus que ces suites pour sa popularité à l'étranger. Il est curieux d'ailleurs de noter que le reste

de la musique de « Peer Gynt » est pratiquement inconnu et d'accès difficile même pour les étudiants.

Le drame d'Ibsen est une puissante évocation de certaines caractéristiques et habitudes de son pays que l'auteur observa et déplora à la fin de sa période romantique. Peer Gynt incarne l'esprit d'indécision et d'égoïsme qu'il sentait autour de lui. Il s'agit d'un paysan norvégien sans énergie ni application, un voyageur rêveur et un vantard, ce qui ne l'empêche pas de posséder beaucoup de qualités, de la bonté, et aussi un charme considérable. L'héroïne Solveig est un splendide caractère. Elle est innocente, vertueuse et confiante. C'est l'amour de Solveig qui, après des années d'attente, apporte à Peer Gynt sa rédemption, quand le mauvais sort pèse sur lui à son retour en Norvège. Après tous ses voyages, des recherches stériles et beaucoup d'aventures, il n'a trouvé en effet que la dégradation. Il est tombé amoureux d'une danseuse arabe Anitra, a fait quelque peu la traite des nègres, a enlevé Ingrid à son fiancé, s'est fait complice de méchants farfadets, et se laisse entraîner dans beaucoup d'autres folles aventures.

Le charme des suites de Peer Gynt est principalement dû à cet heureux mélange de qualités qui fait l'essentiel du style personnel de Grieg. C'est ainsi que le compositeur pour des raisons psychologiques et peut-être aussi pathologiques, n'a jamais mieux réussi que dans les morceaux courts. Les flots de son imagination avaient besoin d'être canalisés étroitement. Il était d'abord et avant tout un mélodiste et dans la musique folklorique de son pays, il trouve prétexte à cristalliser ses idées en des mélodies faciles à retenir. Ce caractère national est perceptible même quand Grieg visite l'Arabie. Remarquable orchestrateur, il aimait par dessus tout le piano pour lequel il écrivit fort bien. Mais il sut aussi faire scintiller de brillantes couleurs instrumentales. Grieg n'avait pas trop d'illusions sur lui-même. Il se savait miniaturiste et petit Maître. Lorsque Anton Seidl orchestra quelques-unes de ses pièces lyriques, Grieg se plaignit de ce que tout l'appareil wagnérien ait été utilisé pour exprimer des états d'âme aussi délicats.

La première suite commence avec le familier Au « Matin » utilisé dans la pièce d'Ibsen comme prélude à l'acte 4, tandis que Peer Gynt regarde se lever le soleil sur la statue de Memnon au Maroc. Ce morceau a été si souvent « arrangé » qu'il est particulièrement appréciable de pouvoir écouter l'orchestration originale, si subtile de Grieg.

2^e Ase était la mère de Peer Gynt, qu'il négligea et qui mourut dans la misère. Les cuivres ne sont pas employés dans ce morceau émouvant.

3^e L'ensorcelée Anitra est une brune arabe, mais bien que Grieg se soit efforcé de lui donner quelque couleur locale, grâce aux sonorités exotiques du triangle, il la fait parler quelque peu avec l'accent norvégien.

4^e Les lutins chassent Peer Gynt hors du Hall du Roi de la Montagne dans un mouvement où la fantaisie s'unit à la violence. Remarquons le traitement des bassons dont Grieg aimait particulièrement la sonorité.

Dans la deuxième suite, Peer Gynt enlève la promise au cours d'une noce villageoise. C'est Ingrid qui se lamente dans une des mélodies les plus frappantes de Grieg.

Le N° 2 est un autre fragment de musique pittoresque, morceau joyeux, mais sans doute pas du meilleur Grieg.

Dans le N° 3, Peer Gynt retournant en Norvège fait naufrage. L'atmosphère est fort différente de celle du *Vaisseau Fantôme* de Wagner.

Le N° 4 est peut-être le sommet de toute la partition. Notons que la pure chanson de rédemption de Solveig est un air original et non comme on le croit souvent, une chanson du folklore reprise et arrangée.

LK 4008

GRIEG
PEER GYNT
Suites 1 et 2

DECCA

Long playing microgroove full frequency range recording

MADE IN FRANCE

